

une niche, Sainte Madeleine et Sainte Philomène. Lors de la découverte d'ossements à Rome dans une tombe fermée par trois briques sur lesquelles étaient peintes en rouge les lettres *LUMENA PAX TECUM FI*, on a interprété ces lettres en *Fi-lumena pax tecum*, «Paix à toi Philomène», une lecture hypothétique. Quoi qu'il en soit cette femme anonyme du 4^e siècle a été vénérée comme une vierge martyre, qui sera chère au curé d'Ars. Cette statue en pierre sculptée du 19^e siècle a été inscrite aux M.H. le 27.01.2015.



Dans le bras droit du transept, un Saint Antoine de Padoue et, sur l'autel, une Vierge à l'Enfant.

Dans la nef les statues correspondent à des dévotions populaires du 19^e siècle et du début du 20^e siècle : Jeanne d'Arc, Thérèse de l'Enfant Jésus, Jean-Marie Vianney (curé d'Ars), Isidore (patron des laboureurs), le Sacré Cœur, Notre-Dame de Lourdes.

Autre mobilier

Au mur sud de l'église une plaque en marbre fait mémoire des 46 paroissiens morts en 1914-1918 et des 6 de 1939-1945. Un confessionnal est conservé du même côté.

Les fonts baptismaux sont à gauche de l'entrée de l'église. A cet endroit, ils symbolisent le passage par le baptême à la vie avec le Christ dans la communauté des chrétiens.

Le bénitier, à droite de l'entrée a été inscrit comme M.H. le 16.12.1966.

Dans le chœur un chapiteau, avec la Création de l'homme et de la femme, la Faute, l'Expulsion, la Crucifixion, sculpté au 20^e siècle par M. Soulas, tailleur de pierre à Bouresse, a été inscrit aux M.H. le 16.12.1966.



Au mur ouest une inscription du 11^e siècle, *AN-SCHARIUS PRES/BITER REFE/CIT ISTAM* se traduit par : « Anscharius prêtre a refait cette église ». Elle a été classée M.H. le 07.02.1938.

Deux dalles funéraires de chevaliers, du 14^e siècle, ont été inscrites aux M.H. le 16.12.1966.

Une belle église romane qui témoigne d'un millénaire de vie chrétienne.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Bouresse (Vienne)

L'église Notre-Dame



« Toi, Seigneur, qui n'as besoin de rien, tu as trouvé bon que le temple où tu habites fût au milieu de nous »

2 Maccabées 14, 35

Un peu d'histoire

En 904, un texte judiciaire du comte de Poitou condamne Audelot de Limoges à rendre à l'abbaye de Nouaillé la forêt de Bouresse. En octobre 936, un don est fait à l'église Sainte-Marie au village de Bouresse (*Sancta Maria en villa Boericia*) qui dépend de Nouaillé. L'église relèvera de l'abbaye de Nouaillé jusqu'à la Révolution. L'abbé était seigneur de Bouresse.

L'église a pour titulaire Marie, avec fête le 15 août pour l'Assomption.

Une église romane

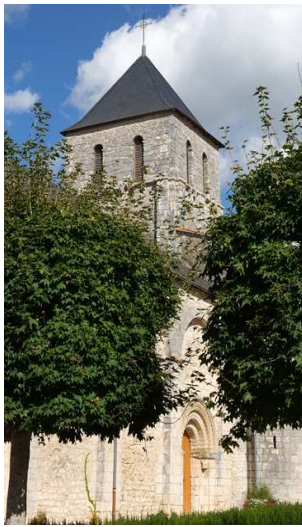
L'église de Bouresse est une des belles églises romanes du Poitou. La porte latérale sud a été inscrite aux monuments historiques (M.H.) le 17.06.1925, et le reste de l'église, sauf le chœur fortement restauré, le 28.06.1937.

A la **façade** ouest, qui a été très refaite, la porte romane a une archivolt décorée de rangées de billettes. Au-dessus de trois petites baies et d'une cor-



niche à modillons on voit un bas-relief encastré en trois parties au sujet énigmatique : un cheval et un homme, deux hommes près d'un arbre et d'une croix, un homme tenant un animal en laisse. Suivent une baie puis une croix au sommet du pignon. Le corps central est flanqué de parties plus basses correspondant aux bas-côtés, qui ont une baie.

La **nef** compte cinq travées voûtées en berceau avec arcs doubleaux. Les arcades latérales en plein



dans des feuillages, danseuse à chevelure nattée.

Carré du **transept** et bras sont couverts de voûtes en berceau. Les absidioles ont disparu. En 1433, l'abbé de Nouaillé a été autorisé à fortifier l'église, d'où la surélévation du transept et de la tourelle d'escalier du clocher à l'extérieur au sud. Le clocher, au-dessus du carré du transept, a deux baies par côté, sa toiture est surmontée d'une girouette formée d'un coq. La tradition du coq se manifeste en France et en Angleterre aux 11^e et 12^e siècles ; il n'a rien à voir avec le reniement de Pierre, mais le chant du coq est assimilé à l'appel du Christ nous tirant le matin de notre sommeil.

L'**abside** en hémicycle est percée de trois baies et soutenue à l'extérieur par deux contreforts massifs.

Autels

Le maître-autel a été avancé à l'entrée du chœur, à la suite du concile de Vatican II (1962-1965), pour permettre les célébrations face au peuple et une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire. Sur le devant, derrière trois arcades, est représentée une Cène ; sur le côté droit le Sacrifice d'Isaac avec le bélier sur le bûcher, sur le côté gauche le Sacrifice



cintre reposent sur des piliers à quatre colonnes soudées entre elles, ce qui est fréquent en Poitou. Les bas-côtés sont voûtés avec doubleaux. A l'extérieur les murs sont renforcés par de grandes arcades.

A la quatrième travée de la nef, est ouverte la belle **porte sud**, avec volutes en spirale, dents de scie, palmettes ou feuillages. Les colonnettes des jambages sont moulurées de torsades. Les chapiteaux montrent combats de bêtes, aigle tenant un quadrupède, homme

d'Abel avec l'offrande de l'agneau. Le tabernacle a été conservé contre le mur sous la baie axiale de l'abside.

L'autel du mur nord du bras gauche du transept est dédié à saint Joseph (lettres SJ entrelacées sur le devant). Son tabernacle est en pierre, sans porte.

L'autel du bras droit du transept est dédié à Marie (lettres MA entrelacées sur le devant).

Vitraux



Le vitrail d'axe de l'abside représente une Assomption, Marie dans une mandorle, en robe blanche et manteau bleu, est entourée de six angelots. Inspiré du peintre espagnol Murillo (1617-1682), ce vitrail est signé G(ustave) P(ierre) D(agrang), Bordeaux, 1902.

Se trouvent en médaillon : à gauche les armoiries de Mgr Pelgé, évêque de Poitiers de 1894 à 1911 ; à droite celles du pape Léon XIII (1878-1903).

Les autres vitraux ne sont pas historiés.

Statuaire

Contre le mur ouest, au revers de la façade, on a placé une belle statue de la Vierge à l'Enfant en pierre polychrome, fin 16^e-début 17^e siècle, inscrite aux M.H. le 27.01.2015.

Dans le bras gauche du transept, sur l'autel, Saint Joseph, avec un lis symbole de pureté, tenant la main de l'Enfant, debout sur un globe, qui tient lui-même une croix, Sainte Radegonde dans

